Le Meilleur Job au Monde

Comment employer au mieux notre vie sur terre

Michel Bugugu

LE MEILLEUR JOB AU MONDE- Michel BUGUGU, Ière édition, Kinshasa, 2021

Le Meilleur Job au Monde

Comment employer au mieux notre vie sur terre

Michel Bugugu

Avril 2021

Editions Hill Corp

« Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice, à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité. » Daniel 12,3

« Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. » 2 Timothée 2,2

« Le Discipolat est le point d'appui du réveil spirituel. » Premier Muhigiri

DEDICACE

A l'Eternel Dieu, Créateur de l'univers ;

A mon épouse Adelyne, et nos enfants Michael Jr, Corazon Mia et Prince Biaci ;

Au Pasteur James Musuaya, Rév. Dr.Sita Luemba et Rév. Mukengeshay Mpunga, Rév.Clément J. Senda et Rév.Joseph Bondo ;

A nos fils et filles spirituels.

Le Meilleur Job au Monde, Michel Bugugu

Copyright©2021

Tous droits réservés

Hill Corp DRC

TABLE DES MATIERES

Avant-Propos

Introduction

I. VIVRE LE BONHEUR
II. LE MEILLEUR DES PLACEMENTS
III. LA FILIATION SPIRITUELLE
IV. LE POINT D'APPUI DU REVEIL
V. AMBASSADEUR DU ROYAUME CELESTE
VI. DES NATIONS EN HERITAGE
VII. BRILLER POUR L'ETERNITE

Conclusion

Bibliographie

AVANT-PROPOS

Il vous est certainement arrivé de vous demander, au-delà de votre revenu, quel travail aurait vraiment du sens pour vous, comment employer au mieux votre vie sur terre, ou encore quelle serait votre mission dans ce monde? Cet ouvrage s'adresse sans doute à vous et à toute personne qui voudrait s'épanouir dans son occupation, afin que chaque jour puisse durablement compter.

L'idéal serait donc d'avoir un emploi qui répond aux besoins quotidiens, mais aussi qui donne réellement du sens à la vie. Ce meilleur job- passez-moi l'expression- peut être vu sous plusieurs angles, mais dans tous les domaines, il repose sur un transfert des savoirs et du savoir- faire de manière pérenne.

Pour ma part j'ai eu la grâce, après ma conversion, de partager l'évangile pendant plusieurs années ; mais comme beaucoup de chrétiens à mes débuts, je ne saisissais pas encore la dimension stratégique du ministère.

J'ai finalement compris comment il est possible, par la transmission de la mission céleste de génération en génération, d'arriver à un véritable réveil dans la société.

Si vous choisissez de mener une vie qui vaut la peine d'être vécue, il est important d'avoir une relation personnelle avec le Tout Puissant et de partager le message d'amour qu'Il a pour toute la création en invitant son prochain à accepter le Christ dans son cœur ; et par la suite, vous pourrez l'entraîner à faire de même pour quelqu'un d'autre.

Evangéliste M. Bugugu Muhigiri

INTRODUCTION

Dans le monde actuel, il ne suffit pas de travailler ou d'avoir un revenu pour mener une vie de qualité ; bien des gens souhaitent avoir un bon emploi, mais aussi du temps de loisirs à passer avec leur famille.

Le stress et les vicissitudes de la vie font qu'il est souvent difficile d'y arriver à cause des contraintes pour payer les factures d'une part, et pour maintenir le rythme fixé par l'employeur d'autre part. Rares sont les personnes qui sont réellement épanouies dans leur travail.

Pourtant, à y regarder de près, ce qui manque c'est le sens à donner à votre activité. Lorsque vous avez une vocation bien définie, vous êtes motivé dans cette occupation de manière naturelle.

J'ai ainsi découvert une mission noble qui, lorsqu'elle est convenablement remplie rend assurément heureux ; vous en récoltez des fruits durables et bien plus précieux que des gains matériels, vous gagnez en maturité, en influence et en crédibilité…cet emploi de la vie sur terre est incomparable, il est sans prix, et c'est certainement… **le meilleur job au monde**.

Vous constaterez que c'est un investissement, mais pas dans un quelconque capital ; que c'est transmettre une vision, mais pas n'importe laquelle; et que c'est travailler pour un employeur, mais qui n'est pas ordinaire. Bref, nous verrons ensemble que ce meilleur job au monde permet de rayonner sur terre avec la grâce du Ciel.

I. VIVRE LE BONHEUR

J'étais enfant lorsque nous rentrions au pays avec ma famille au milieu des années quatre-vingts, après un long séjour à l'étranger ; à l'époque on parlait déjà de crise, mais à ce moment-là je ne comprenais pas ce que cela signifiait. Le pouvoir d'achat des salariés chutait et le développement économique était en berne ; ensuite, la population se plaignait de plus en plus des conditions de vie. Je remarquais alors très tôt alors que je terminais mon école primaire que le bonheur des gens était en grande partie lié à leur capacité à satisfaire leurs besoins quel que soit leur travail ou occupation. Ce qui me conduisit à commencer un commerce pendant mon adolescence.

D'autre part, j'avais aussi constaté, dans mon entourage et parmi mes proches, que certains qui menaient une vie aisée et qui possédaient des biens qui pouvaient leur procurer le bonheur dont ils avaient tant rêvé, étaient paradoxalement aussi mécontents, voire plus malheureux que ceux qui n'avaient pas de quoi nouer les deux bouts du mois.

C'est ainsi que je compris que d'autres critères ou indicateurs étaient nécessaires pour définir le bonheur ou son atteinte. Ce qui est intrigant ou sidérant c'est que l'humanité, ou du moins le commun des mortels, continue avec la même poursuite du bonheur sans une remise en question, alors que des problèmes surgissent malgré l'occupation d'un emploi stable, l'accumulation de richesses, et le bien-être matériel censé rendre les gens plus heureux.

Certes, pour améliorer sans cesse les conditions de vie, l'activité fait partie intégrante de l'existence humaine. Le travail génère des revenus qui permettent de se procurer les moyens de satisfaire les besoins quotidiens et futurs, mais aussi d'obtenir de meilleurs outils de production, et ainsi d'augmenter le rendement. C'est cette satisfaction qui procure le bonheur de vivre et un statut social, car le travail épanouit également. Avec l'évolution de la société le travail s'est

formalisé au point que les personnes occupent un poste de travail dans une compagnie, et beaucoup souhaitent conserver un emploi stable afin de s'assurer une sécurité financière ou matérielle pour leur famille.

L'emploi ou le job est donc devenu une sorte de précieux sésame pour la réussite sociale dans un monde de plus en plus « capitalisé ».

Ainsi, il n'est pas étonnant que l'être humain se retrouve dans une poursuite continuelle du bonheur oubliant parfois l'essentiel de la vie ; en effet, il lui devient parfois difficile de jouir réellement de chaque jour, car ses besoins sont insatiables.

Toutefois, bien que le monde actuel soit devenu une société de consommation où l'on accumule des biens matériels pour « maximiser le bonheur sur terre », l'on constate que le vide intérieur ne peut pas être comblé par ce qui est périssable et éphémère.

J'ai donc eu la grâce de comprendre dans ma jeunesse que se consacrer pour une cause pour laquelle ça vaut la peine de vivre, donne un sens à l'existence et procure le vrai bonheur que seul le Créateur peut accorder.

Nous montrerons dans ce livre que seule une vie basée sur le fondement éternel de Christ apporte le bonheur véritable et durable, car avec Dieu il y a un sens à ce que nous faisons sur terre, et les fruits en sont palpables et permanents. Les possessions ne sont que des moyens pour atteindre l'objectif pour lequel nous avons créés, qui est de glorifier Dieu par notre vie et notre ministère.

Les biens dont nous pouvons disposer constituent les moyens ou la provision que le Seigneur nous donne pour concrétiser la vision qu'il a pour chacun de nous. Le défi revient alors à revoir notre rapport au matériel et à l'argent, ou encore à repenser l'emploi de notre vie sur terre en sachant ce pourquoi nous avons été créés, et de vivre réellement le bonheur :

Premièrement, il est important de découvrir qui l'on est, quelle est sa vocation. Pour cela, nous devons être attentifs et réceptifs à la promesse de Dieu. Le monde peut nous sous-estimer, mais le Seigneur, Lui, connait notre vraie valeur. Il ne faut jamais accepter d'être qualifié d'incapable ou de personne sans ressources, car la mort et la vie sont au pouvoir de la langue, dit le Livre Saint.

Il faudrait plutôt se focaliser sur les promesses divines qui rassurent face à l'avenir.

Ensuite, il faut entrer en possession de son héritage, et ce n'est personne d'autre qui fera cette conquête à notre place ; sur la terre des vivants, il ne faut pas s'attendre à recevoir quoi que ce soit sur un plateau d'argent. C'est par la foi et la persévérance qu'on entre dans sa destinée.

Enfin nous devons comprendre en tant qu'enfants de Dieu, notre héritage spirituel ce sont les nations, c'est à dire les âmes à **gagner, former et envoyer.**

Ainsi nous ne devons jamais cesser de caresser le rêve que Dieu planté en nous car si la vision tarde à se réaliser, il faut l'attendre en travaillant à l'exaucement de notre prière. Le bonheur illimité est un choix, c'est à nous de le définir et de le créer; le Seigneur nous l'a si bien dit : qu'il te soit fait selon ta foi. Et de notre foi et notre vision découleront nos actions et notre investissement dans la vie.

II. LE MEILLEUR DES PLACEMENTS

Il est important de savoir quel sens à donner à notre vie afin de mettre en jeu les ressources dont nous disposons, car là où est notre trésor, là aussi sera notre cœur. Certains amassent les richesses pour investir sans cesse dans l'immobilier et dans des actifs divers, notamment sur le marché boursier ; d'autres placent des fonds dans des banques avec le but de percevoir un intérêt, alors que d'autres enfin achètent des terres pour l'agriculture ou encore des biens de consommation à revendre avec un bénéfice. Ces investissements ne sont pas mauvais en soi, mais là où le bât blesse, c'est que si l'on s'enrichit avec comme seul but de satisfaire ses besoins temporels, dominer le marché ou encore se faire un nom dans le monde des affaires ou dans la société, on risque de passer à côté du but suprême de la vie.

Lorsque par contre nous comprenons que nous avons été placés sur la planète pour glorifier Dieu, vivre pour les intérêts de son Royaume et aussi pour transmettre les valeurs célestes à la nouvelle génération nous feront des investissements plus avisés pour le Royaume de Dieu, notamment par la formation des disciples.

Il est reconnu selon certaines études que lorsque l'on investit dans l'éducation, c'est-à-dire dans le capital humain cela va contribuer significativement à la croissance économique et au développement.

Si nous nous investissons à la formation des fils et filles spirituels, cela va améliorer la qualité de vie du fait de la transmission des valeurs chrétiennes (amour, paix, entraide, respect du bien commun, travail…) et il y aura moins de criminalité et plus de vie associative ; d'autre part en transmettant la vision reçue de Jésus- Christ qui est de faire de toutes les nations des disciples, nous pourrons étendre rapidement le Royaume de Dieu sur terre.

Investir pour le Royaume des cieux exige des moyens financiers et matériels ; on dit souvent que l'évangile est gratuit mais que l'évangélisation n'est pas gratuite.

En effet, une campagne d'évangélisation nécessite un budget devant couvrir la préparation, l'action proprement dite, et une troisième étape souvent négligée, qui est le travail de suivi des âmes. Comme nous le font remarquer Carlo et Michèle Brugnoli dans leur livre *Progresser avec Dieu*, cette dernière étape est cruciale et doit être financée et menée avec sérieux ; c'est comme un nouveau-né qu'on ne devrait pas abandonner, mais dont il faudrait prendre soin pour sa croissance et son éducation.

En mettant nos biens et finances à la disposition de l'action missionnaire, nous en faisons un usage sage dont nous récolterons les bénéfices dans le siècle présent comme dans le siècle à venir.

Nous ne devons pas nous contenter de prier et attendre que Dieu fasse le job à notre place, alors qu'il nous a donné des capacités et des ressources à exploiter pour travailler à l'exaucement de notre prière.

L'Eglise est le corps de Christ et tous les dons et talents des fidèles doivent être exploités pour la gloire de Dieu et le salut de plusieurs.

Un jour dans un avion en escale à Lomé pour Addis-Abeba, une jeune togolaise à qui je parlais de Christ, me fit remarquer que les congolais prient beaucoup. Ce que je pris d'emblée pour un compliment, me permit ensuite de me remettre en question et de me rappeler que le Seigneur a mis beaucoup de ressources à notre disposition et une diversité de talents en nous afin que nous puissions les utiliser pour les intérêts du Royaume céleste et pour notre restauration en tant que nation.

La Bible nous recommande par ailleurs de nous faire des amis avec les richesses injustes, pour qu'ils nous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à nous manquer (Luc 16,9).

Je dis souvent que **l'investisseur intelligent place son argent au ciel car le rendement y est au centuple et l'action y dure une éternité.** En contribuant à l'extension du royaume céleste par nos dons

matériels et financiers, nos dîmes et libéralités, nous effectuons le placement le plus rentable et le plus sûr.

Bien plus, en consacrant nos vies à former les jeunes et futurs responsables qui prendront la relève une fois ayant atteint la maturité spirituelle, nous semons de manière durable et nous avons la vie éternelle en tant qu'enfant de Dieu ; ainsi nous obtiendrons notre couronne incorruptible, le prix de la vocation céleste.

Ainsi, **l'éducation est donc le plus grand investissement, c'est investir dans le capital humain**; et la formation des disciples est le meilleur des placements, elle procède de la filiation spirituelle.

III. LA FILIATION SPIRITUELLE

L'ordre suprême donné dans Matthieu 28,18-20 dit : *« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »*

Il est demandé de faire des disciples, c'est-à-dire le discipolat, qui est de former des personnes suivant l'enseignement du maître et l'exemple de ce dernier; cela relève de la **filiation spirituelle.**

La filiation est le fait d'être le fils ou la fille de celui de qui on apprend. La vision se transmet de génération en génération d'un parent à son enfant, du maître à son disciple, du parrain au filleul et du mentor à la recrue. De qui êtes-vous le fils ou la fille ? Avez-vous des enfants spirituels ? Timothée était le fils spirituel de Paul, et Josué celui de Moïse.

Paul dit à son fils dans II Timothée 2,2 dit ceci: *« Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus Christ. Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. »*

Ainsi, l'évangélisation n'est complète que par le suivi des âmes c'est-à-dire par le discipolat.

Le discipolat ne se limite donc pas à annoncer l'évangile, mais aussi à former les disciples et à les envoyer pour qu'ils poursuivent l'œuvre (**gagner** les âmes, les **former** et les **envoyer**)

Notons qu'en faisant des disciples, il y a un effet multiplicateur, ce qui conduit à la croissance quantitative et qualitative de l'Eglise, donc à un réveil durable. Ainsi, **il n'y a pas de succès sans successeur.**

Rappelons que celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes (Luc 16,10)

Et si nous sommes fidèles en peu de chose, le Maître de la moisson nous confiera beaucoup… (Matthieu 25,22-23)

Comment peut-on alors définir le discipolat?

1. Le discipolat est le moyen par lequel la vision et la mission célestes se transmettent. (Matthieu 28,18-20)
2. Le discipolat est aussi le processus par lequel nous devenons semblables à Christ (Ephésiens 4, 11-13)

Lisons aussi Matthieu 10,24 :*« Le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur. »*

En effet, le maître a une plus grande vision que son disciple qui apprend de lui.

Il est à noter aussi que dans ce processus, Dieu utilise des épreuves pour nous modeler en vue de servir les desseins qu'il a pour nos vies, à l'image du potier qui forme l'argile ; cela passe par des moments difficiles, par le brisement avant la restauration(Romains 9, 20-23) :

9.20 O homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu? Le vase d'argile dira-t-il à celui ***qui l'a formé****: Pourquoi m'as-tu fait ainsi?*

9.21 Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil?

9.22 Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec ***une grande patience*** *des vases de colère* ***formés pour la perdition****,*

9.23 et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance ***préparés pour la gloire****? »*

Nous devons être heureux avec foi si nous avons à passer des épreuves, et nous devons les surmonter par la patience ; mais pour

être accomplis, ce processus doit arriver à son terme **Il n'y a donc pas de disciple sans discipline.**

Dans ce processus de perfectionnement nous pouvons être comparés à des **produits en cours** comme dans une industrie ou des matières premières sont usinées pendant le finissage.

Pour extraire la mine du minerai et le purifier, des produits chimiques très toxiques sont utilisés tels que le cyanure et le soufre ; les impuretés sont éliminés en faisant passer la pierre précieuse par le feu. Un orfèvre disait même que c'est quand il voit son image dans le métal qu'il sait que ce dernier est fini.

Les épreuves participent régulièrement au processus de notre transformation, ils enlèvent de notre vie tout frein à notre croissance spirituelle et préparent notre caractère aux nouveaux challenges de la vie. C'est par ce processus que nous devenons semblables à Christ et que Christ se voit enfin en nous. Les épreuves constituent donc un outil de discipolat.

En quoi, contribuent-elles donc à notre bénédiction? La Bible dit dans Jacques 1, 2-4 : *« Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. »*

Nous devons donc demeurer fidèles pour obtenir ce qui a été promis : notre bénédiction. Nous devons réaliser que notre caractère est l'une des rares choses précieuses que nous allons emporter au ciel.

Par ailleurs, le discipolat- ou l'évangélisation complète-qui prépare notre caractère, est pratiquement la seule activité spirituelle qui va se limiter sur la terre ; au ciel nous aurons des corps glorifiés. Le discipolat, c'est l'entraînement, une fois arrivés au match on ne s'entraîne plus, on joue.

Enfin, notons que nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, nous dit la deuxième épître aux Corinthiens ; parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.

Qu'en est-il des avantages du discipolat ?

a. C'est contribuer à étendre le Royaume des cieux sur terre ;
b. c'est investir dans le capital humain et cela paie;
c. c'est élargir son cercle d'influence et augmenter son efficacité;
d. c'est aussi être un canal de bénédictions en étant arrosé soi-même.

N.B : Le discipolat efficace s'opère par un transfert **progressif** de responsabilité du maître à son disciple ; une transmission tardive ou une négligence de ce processus entraînera à terme un échec ou un arrêt du ministère initié par le visionnaire!

Il est donc souhaitable de passer tous les trois mois à une étape suivante : transformation, transmission,… et transfert de la chaîne de discipolat, le cycle se poursuivant de génération en génération.

Remarquez donc que **le discipolat est le marketing de réseau du Royaume céleste**. En effet, aujourd'hui on entend beaucoup parler dans le monde des affaires du marketing relationnel appelé aussi marketing de réseau. C'est un nouveau type d'entreprise qui a vu le jour au XXè siècle et qui prend de l'ampleur dans ce XXIè siècle. Il s'agit pour une compagnie de déléguer la publicité et la distribution de ces produits à des personnes franchisées qui, par cette activité, développent leur propre business en formant d'autres personnes dont elles parrainent l'entrée dans le réseau ; ces dernières développeront à leur tour leur activité et formeront d'autres et ainsi de suite, la chaîne se poursuivant…il faut préciser qu'un pourcentage des profits des

nouveaux arrivants est reversé à celui qui les a formés. Les entreprises réduisent donc certains coûts opérationnels grâce à un réseau qui s'étend de manière exponentielle.

Je constate que ce système a en fait existé il y a bien longtemps, à l'Antiquité, car si le Maître de la moisson nous demandait de transmettre fidèlement les enseignements que nous avons reçu à d'autres pour leur observance, c'est pour que les valeurs, la vision et la mission du Royaume des cieux se transmettent durablement par la multiplication des disciples. Il s'agissait donc d'un marketing de réseau spirituel.

Ainsi, comment exprimer la joie pour des parents de voir leurs enfants biologiques ou spirituels être heureux et faire plus qu'eux-mêmes pour la gloire de Dieu, de voir leurs fils et filles spirituels devenir serviteurs de Dieu et leaders dans la société : pasteurs ou évangélistes, modérateurs de culte ou moniteurs de la jeunesse, professionnels intègres ou entrepreneurs gardant la foi,…

Nous devons donc investir dans les hommes et femmes et moissonner avec nos talents et nos biens en faisant des disciples.

Enfin, voyons la prière sacerdotale de Jésus-Christ dans l'évangile de Jean au chapitre dix-sept :

*« Je t'ai glorifié sur la terre, **j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire**. Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.*

J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés; et ils ont gardé ta parole.

*Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour **ceux qui croiront en moi par leur parole**, afin que*

tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. »

Dans la filiation spirituelle, on prépare les disciples à prendre à leur tour leurs responsabilités. Gary Winger a dit : « Apprends à un homme ses responsabilités tu verras un réveil »

IV. LE POINT D'APPUI DU REVEIL

Alors que la prière est le levier du réveil, le discipolat en est le point d'appui.

Comme dit précédemment, en faisant des disciples, il y a multiplication; en effet, on ne gagne pas les âmes un a un , mais ceux qui sont gagnés, gagnent à leur tour, ce qui conduit à la croissance exponentielle par la multiplication des disciples. **Le réveil se produit lorsque chaque fidèle comprend sa responsabilité de gagner des âmes et de les former pour l'extension du Royaume céleste** ; en effet, ce ministère n'est pas réservé seulement aux pasteurs et évangélistes.

Il m'a été raconté qu'un homme de Dieu, fondateur d'un Ministère chrétien international, a un jour vu un de ses disciples lui présenter ses descendants jusqu'à la douzième génération ; vous vous imaginez l'émotion qu'il a ressenti.

Vous comprenez aussi que les âmes gagnées par son disciple et les descendants formés, sont aussi à compter à son actif et il en sera récompensé par le Seigneur.

Nous avons dit précédemment que le discipolat a pour objectif de nous modeler à l'image de Christ; par ailleurs, les différents dons et ministères doivent être mis à la disposition l'Eglise, corps du Christ. En effet, le livre d'Ephésiens nous dit qu' Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.

Si nous investissons dans les hommes en moissonnant avec notre diversité de talents, nous assurerons le réveil de l'église en impactant notre société des valeurs célestes ; nous élargirons ainsi notre cercle d'influence sur terre pour la gloire de Dieu.

Lisons 1 chroniques 4, 9-10: *« Jaebets était plus considéré que ses frères; sa mère lui donna le nom de Jaebets, en disant: C'est parce que je l'ai enfanté avec douleur. Jaebets invoqua le Dieu d'Israël, en disant: Si tu me bénis et que tu étendes mes limites, si ta main est avec moi, et si tu me préserves du malheur, en sorte que je ne sois pas dans la souffrance!... Et Dieu accorda ce qu'il avait demandé. »*

Nous pouvons étendre nos limites, donc notre cercle d'influence par le discipolat.

Et Jean 14,12 dit ceci : *« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père. »*

Il semble noble de souhaiter que nos enfants biologiques comme spirituels fassent plus que nous pour la gloire de Dieu et notre bonheur.

Notons également que de nos jours, l'on est attiré par le spectaculaire, des messages promettant monts et merveilles ont pignon sur rue; ils ont l'apparence de la piété, mais renient ce qui en fait la force. Le Christ nous a prévenus: Le Royaume des Cieux ne vient pas de manière à frapper les regards (Luc 17, 20)

La transformation de notre caractère est capitale; ne nous limitons pas à ce qui sensationnel. Une vie chrétienne équilibrée accorde une importance au fruit de l'Esprit (Galates 5,22) comme aux dons spirituels (I Corinthiens, chap. 12)

Je comprends pourquoi les vêtements sacerdotaux d'Aaron devaient comporter sur tout le tour de la bordure de sa robe des grenades entremêlées de clochettes d'or. Nous sommes dans Exode 28,33-35.

Les clochettes, qui émettent des sons, représentent aujourd'hui les dons spirituels alors que les grenades, des fruits, représentent le fruit de l'Esprit.

Par le discipolat, nous devenons, avec équilibre, semblables à notre Seigneur, en portant le fruit de l'Esprit et en exploitant nos dons spirituels pour l'édification du corps de Christ.

Soyons donc des Ambassadeurs du Ciel en paroles et en vérité, car nos actes parlent plus que ce que nous disons. C'est pourquoi **la puissance du discipolat réside dans l'exemplarité**.

Plus un disciple voit en son Maître le fruit de l'Esprit, plus il sera enclin à le reproduire dans sa propre vie ; c'est ainsi que l'Apôtre Paul exhortait ses auditeurs à être ses imitateurs, car lui-même imitait Christ(1 Corinthiens 11,1).

Tout disciple accompli sera comme son maître(Luc 6,40b) ; chaque fidèle doit donc entraîner son disciple à reproduire ce qu'il a reçu de lui, au point que celui-ci sera capable de servir l'Eternel comme lui-même, sans qu'il soit nécessairement présent.

Le manque de réveil dans l'Eglise réside donc dans une crise de leadership, et ce à tous les niveaux (à entendre ici non pas sur le plan administratif, mais plutôt du point de vue de la responsabilité). En effet, si chaque chrétien affermi ressentait la responsabilité d'impacter les autres, le réveil se ferait automatiquement comme une onde de choc.

Il faudrait donc mettre plus l'accent sur la croissance spirituelle que sur la croissance numérique, car si le discipolat devient une culture dans l'Eglise, il y aura forcément la multiplication de disciples assortie d'une qualité dans la relation avec Dieu.

Le réveil s'accompagne de la transformation de la société et les acteurs de ce changement sont les enfants de Dieu, les Ambassadeurs du Ciel.

V. AMBASSADEUR DU ROYAUME CELESTE

Tout chrétien né de nouveau est appelé à servir le Seigneur dans un domaine ; Dieu veut que chacun de ses enfants utilise les dons et talents qu'Il lui a accordé pour le ministère afin que l'Eglise soit édifiée. En effet, dans la Nouvelle Alliance, nous constituons un peuple de sacrificateurs. Le service ou le ministère que nous devons exercer est notre Sacerdoce Royal. Nous sommes particulièrement appelés à servir comme témoins dans la puissance du Saint Esprit (Actes 1, 8) ; ce n'est pas une tâche exclusive des prédicateurs, c'est tous les enfants de Dieu sont appelés à témoigner de Jésus- Christ à travers leur vie transformée qui doit être une démonstration de leur foi et de l'évangile annoncé car *« la Création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu »* Romains 8, 19.

Ainsi nous sommes une lettre écrite ; nous devons donc représenter le Royaume Céleste partout où nous sommes comme des Ambassadeurs. En rendant nos familles heureuses et en étant une source de bénédiction pour d'autres, nous donnons au monde les prémices du ciel et pouvons les attirer à Christ par notre manière de vivre.

C'est un privilège et une responsabilité d'exercer **le meilleur job au monde qui est celui, en tant qu'Ambassadeurs du Ciel, de transmettre les valeurs du Royaume de Dieu de génération en génération**, en faisant des disciples qui, sont ensuite envoyés pour faire de même.

Nous exerçons ainsi notre sacerdoce royal et nous sommes cohéritiers de Christ (Romains 8,17) ; nous hériterons ainsi la terre (Matthieu 5,5).

Nous devons nous rappeler qui nous sommes, et marcher avec foi et assurance sachant que notre protection d'Ambassadeur du Royaume céleste, nous vient de l'Eternel qui nous a accrédités sur terre pour représenter Ses intérêts; comme le disait un Pasteur, si l'ennemi nous attaque, il crée un incident diplomatique et notre Père céleste intervient pour nous sauver.

Sur terre, nous n'avons pas de cité permanente, comme nous disent les saintes écritures (Hébreux 13,14), mais dans notre mission ici-bas nous étendons le Royaume des Cieux en gagnant les âmes à Christ et nous formons les nouveaux disciples afin qu'ils en gagnent à leur tour d'autres pour la gloire de Dieu.

Les enfants de Dieu, en tant qu'Ambassadeurs doivent donc avoir une vision globale et ne pas se contenter de prières limitées.

Dans son livre *L'évangélisation par le Feu*, le célèbre Evangéliste Reinhard Bonnke raconte comment, alors qu'il priait Dieu de lui donner de quoi payer son loyer de jeune missionnaire en Afrique, le Seigneur lui montra une vision des millions d'âmes à gagner, et qu'il devait plutôt lui demander.

Depuis que j'ai compris cette vision, ma prière s'oriente plus vers la mission envers les nations, et ainsi, ce qui est matériel ne constitue que les moyens, la provision pour atteindre la finalité qui est d'amener les peuples du monde entier à se réconcilier avec leur Créateur.

« Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage... » nous dit l'Eternel dans les Psaumes au chapitre 2 au verset 8. Ces nations à gagner, c'est notre héritage spirituel.

VI. DES NATIONS EN HERITAGE

En Novembre 2014, je me trouvais en escale à l'aéroport international de Nairobi, un hub en Afrique de l'Est ; après mon congé, j'attendais mon avion pour rejoindre Bukavu, où je travaillais à l'époque comme Directeur Financier. En observant les passagers de diverses nationalités, une réalité spirituelle occupa ma pensée ; celle que les champs blanchissent pour la moisson (Jean 4,35) … et que la moisson est grande, mais qu'il y a peu d'ouvriers (Matthieu 9, 37-38).

Le Seigneur nous a envoyés pour faire de toutes les nations des disciples, et leur enseigner à observer tout ce qu'il a prescrit; les nations sont notre héritage spirituel (Psaumes 2,8) et dans la Bible, elles représentent les personnes qui ont besoin de connaître Dieu. Nous devons donc, en tant qu'héritiers du Royaume céleste exercer notre sacerdoce royal (I Pierre 2,9) et recevoir par la foi et la persévérance nos promesses.

Notre but sur terre est de glorifier Dieu à travers notre vie et notre ministère ; c'est celui, à l'instar du Roi David, de servir les desseins de Dieu pendant notre génération (Actes 13,36). Faire des disciples c'est gagner des âmes, mais aussi les former et les envoyer pour qu'ils fassent de même, en étendant ainsi le Royaume de Dieu sur la planète.

La vie est courte et le futur est si proche de nous ; nous avons tous vingt-quatre heures par jour et ce, quelque soient nos occupations. Nous n'avons que quelques décennies pour marquer notre génération de l'empreinte divine dans le monde, car Jésus- Christ revient bientôt.

Nous devons préparer la nouvelle génération, car nous avons la responsabilité de communiquer les valeurs, la mission et la vision à ceux qui prendront notre relève. Cela est vrai tant pour la filiation biologique que spirituelle.

Comme dit précédemment, la vision se transmet de génération en génération d'un parent à son enfant, du maître à son disciple, du parrain au filleul, du mentor à la recrue.

Dans les proverbes 22 au verset 6, il est dit : *« Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; Et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. »*

La Bible dit aussi dans la première épître à Timothée: *« Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté…Ne néglige pas le don qui est en toi,… »*

Ne restons donc pas dans ce qui est superficiel. Alors que les uns se contentent d'aller à l'église, les autres s'emparent des âmes ; parfois on est satisfait de notre pain quotidien, mais il est nécessaire de se nourrir de la parole de Dieu pour notre croissance spirituelle. Et certains se limitent à prier pour avoir du travail ou pouvoir se marier, alors que d'autres, avec une grande vision, demandent à Dieu des nations et se préparent à recevoir leur héritage.

Ainsi, les héritiers du Royaume céleste ne courent pas après les bénédictions, mais entrent en possession de ce qui leur appartient déjà.

Les héritiers du Royaume céleste se focalisent sur ce qui est essentiel et demandent au Seigneur des nations dans leur prière.

Faire des disciples, transmettre la vision céleste à la nouvelle génération est une responsabilité et un privilège divins dont la récompense est éternelle.

VII. BRILLER POUR L'ETERNITE

En 1997, je fus invité à participer à une conférence internationale d'étudiants en Europe du Nord, après avoir entrepris les démarches et obtenu toutes les autorisations et documents y relatifs, j'étais buté à une difficulté financière. Bien que je n'aie pas voyagé, j'avais développé mon anglais et l'apprentissage dans la thématique m'a été bénéfique ; et alors que je quittai l'Ambassade sans avoir pu obtenir mon visa, je rencontrai une personne dépressive qui essayait de me poser son problème. C'était surréaliste de me voir encourager quelqu'un alors que moi-même j'étais en train de chercher comment m'en sortir.

C'est ce qui arrive lorsque l'on est appelé à toucher et former quelqu'un par des paroles d'encouragements et des enseignements à transmettre ; cela nous demande souvent d'oublier nos propres problèmes. C'est à la fois un challenge et une expérience passionnante qui a une portée éternelle.

Nous devons donc développer un langage approprié auprès des disciples et demeurer fermes et inébranlables, à l'écoute du Maître de la moisson (Esaïe 50,4 & 1 Corinthiens 15, 58).

Remarquez que cette responsabilité ne se limite pas à encourager son prochain, mais consiste aussi à lui enseigner ce qui est juste, afin qu'il puisse à son tour le transmettre à d'autres et ainsi de suite. Lorsque notre ministère est bien exercé avec un bon accompagnement, nous continueront à travailler avec excellence à travers des personnes fidèles et capables que nous aurons préparées, et nous brilleront ainsi pour l'éternité.

La Bible dit dans Daniel 12,3: *« Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice, à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité. »*

Faire des disciples, transmettre la vision céleste à la nouvelle génération est assurément le meilleur job sur terre ; c'est le meilleur emploi que nous puissions faire de notre vie.

Rappelons que c'est la justice qui élève une nation (Proverbes 14, 34) ; ainsi, transmettre la vision du Royaume des cieux et sa Justice est le meilleur service, à la gloire de Dieu, que nous pourrions rendre pour la restauration des nations et le bonheur des générations.

Du reste pour bien accomplir notre tâche, il nous faut saisir chaque rendez-vous divin, c'est-à-dire chaque opportunité favorable ou non, par la parole de notre témoignage et par nos actes en étant modèles.

Il nous faut donc **faire la différence**, en partant de notre microcosme immédiat (maison, quartier, travail, Eglise, association…), et c'est ainsi que nous pourrons impacter notre entourage et notre temps.

En gestion des entreprises, l'une des stratégies pour conquérir un marché est la différentiation ; nous ne pouvons influencer le monde que si nous lui présentons un produit différent (l'amour véritable de Dieu qui se manifeste envers notre prochain). **C'est un impact qui sauve les peuples et l'élévation à laquelle il est bon d'aspirer**.

Peu importe le pays ou l'époque de la naissance, il est possible d'entrer dans l'histoire en servant les desseins de Dieu pendant sa génération. En effet, la génération des hommes droits sera bénie (Psaumes 112,2)

Et si nous servons Dieu avec fidélité, il fera la différence entre nous et ceux qui ne le servent pas.

Par ailleurs dans un autre Psaume(le 128è), un merveilleux poème, il est dit :

(…) Heureux tout homme qui craint l'Éternel, qui marche dans ses voies!

Tu jouis alors du travail de tes mains, tu es heureux, tu prospères.

Ta femme est comme une vigne féconde dans l'intérieur de ta maison;

Tes fils sont comme des plants d'olivier, autour de ta table.

C'est ainsi qu'est béni L'homme qui craint l'Éternel. (…)

Pour terminer, je vais vous illustrer ce qui précède en vous partageant une rêve que j'avais fait il y a quelques années vers la fin de mes études : Alors que j'habitais une modeste demeure à l'époque, et que je me demandais ce que j'avais à offrir dans le service, le Seigneur me montra dans une vision des personnes avec des enfants qui se pressaient devant mon petit appartement; j'hésitais mais finalement en ouvrant la porte, se dressait devant nous un salon magnifique et confortable, et les enfants s'y installèrent et se servaient les délicieuses pâtisseries qui s'y trouvaient. Je compris alors que je pouvais nourrir spirituellement les enfants de Dieu quelque soient les circonstances.

A travers cette parole d'exhortation, nous pouvons comprendre qu'en Christ nous avons de quoi édifier quelqu'un quelle que soit notre situation ; ne regardons pas à nos limitations mais plutôt à Dieu qui produit en nous le vouloir et le faire. Le ministère ne consiste pas à impressionner qui que ce soit, mais uniquement à faire son devoir confié par le Seigneur, avec fidélité.

Sa Parole nous le confirme dans 2 Corinthiens 6, 1-10 :

« Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. Car il dit: Au temps favorable je t'ai exaucé, Au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. Nous ne donnons aucun sujet de scandale en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme. Mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience dans les tribulations, dans les calamités, dans les détresses, sous les coups, dans les prisons, dans les troubles, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes; par la pureté, par la connaissance, par la longanimité, par la bonté, par un esprit saint, par une charité sincère,

par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice; au milieu de la gloire et de l'ignominie, au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation; étant regardés comme imposteurs, quoique véridiques; comme inconnus, quoique bien connus; comme mourants, et voici nous vivons; comme châtiés, quoique non mis à mort; comme attristés, et nous sommes toujours joyeux; comme pauvres, et nous en enrichissons plusieurs; comme n'ayant rien, et nous possédons toutes choses. »

Gloire soit rendue au Seigneur car le faible peut dire « je suis fort » et le pauvre « je suis riche » en Jésus- Christ, l'auteur et le consommateur de notre foi.

CONCLUSION

A la recherche du bonheur, l'être humain s'investit dans des activités supposées lui permettre de réaliser son rêve ; dans cette poursuite, il arrive à passer à côté de l'essentiel, d'une vie qui a réellement du sens avec une portée éternelle. Le travail prend la première place, avant le Créateur, et des fois au détriment de sa propre famille.

Cette course effrénée d'accomplissement ne procure pourtant pas le contentement escompté, mais au contraire il remet en question le système de valeurs jusqu'ici prisé.

C'est ainsi que dans le but de poser de nouveaux fondements d'épanouissement individuel et collectif, nous avons proposé et démontré que la mission d'encadrement des personnes avec exemplarité , pour la concrétisation d'une vision, est l'occupation qui donne la meilleure satisfaction dans notre passage sur terre.

Peu importe le domaine de prédilection, transmettre des connaissances, aptitudes et attitudes constitue une précieuse vocation dont la rémunération commence ici-bas et demeure pour toujours.

Nous avons particulièrement mis l'accent sur le ministère chrétien avec le discipolat qui, procédant de la filiation spirituelle, consiste à gagner des âmes, les former puis les envoyer afin qu'elles puissent en gagner à leur tour, avec un effet multiplicateur procurant une joie immense.

Nous avons également établi que cette dynamique de formation des disciples, qui est en fait un marketing de réseau spirituel ou marketing relationnel du Royaume céleste, constitue le point d'appui du réveil de l'Eglise.

C'est donc un devoir pour chaque fidèle de participer à étendre le Royaume des cieux, en transmettant les enseignements qui l'a reçus de son encadreur, et ce pour la gloire du Seigneur.

Les chrétiens nés de nouveau sont ainsi des Ambassadeurs du Ciel ; ils doivent représenter les intérêts de l'Eternel sur terre afin qu'Il y soit glorifié comme dans les lieux célestes.

Les nations étant l'héritage spirituel des enfants de Dieu, ils doivent partager le message du salut et d'amour en Christ en s'assurant que leurs filles et fils spirituels en fassent de même.

Ceux qui sont de bons serviteurs et fidèles, ceux qui auront été clairvoyants en exerçant **le meilleur job au monde,** qui est d'enseigner la justice à la multitude, entreront dans la joie du Maître de la moisson et brilleront pour l'éternité.

Demeurez bénis.

BIBLIOGRAPHIE

1. La Bible

2. BONNKE, Reinhard ; L'Evangélisation par le Feu, CFAN

3. BRUGNOLI, Carlo et Michèle; Progresser avec Dieu, Jeunesse en Mission

4. BUGUGU MUHIGIRI, M. ; De La Vision à l'Elévation, Hill Corp

5. OSBORN, T.L. et Daisy; Gagneurs d'Ames, Osborn

6. SMITH, Oswald; La Passion des Ames, Groupes Missionnaires

7. WARREN, Rick; Une Vie Motivée Par l'Essentiel, Purpose Driven

PRESENTATION DE L'AUTEUR

Michel Bugugu Muhigiri est né à Kisangani, R.D.Congo, le 14 Septembre 1974. Il débuta ses études primaires à Louvain-la-Neuve en Belgique et compléta l'école secondaire à Kinshasa en RDC. Après avoir obtenu en 2007 une licence en Sciences de gestion, il fut diplômé en 2011 de l'Université Protestante au Congo, en partenariat avec la Frankfurt School(Allemagne), avec un master en Economie appliquée, option Microfinance.

Fort d'une expérience professionnelle de plus de dix ans acquise dans des entreprises commerciales et organisations humanitaires, il a fondé en 2016, BEST CONGO, la plateforme numérique dont il est l'actuel Directeur Général.

De plus, en tant que Consultant International, il a été invité de 2018 à 2020 par plusieurs pays africains pour partager son expertise à leurs agents et cadres.

Dans le ministère chrétien, l'auteur exerce comme Evangéliste et Encadreur depuis le début des années quatre- vingt- dix.

Il a notamment été Président de la *Jeunesse pour Christ* (JPC) à l'Université de Kinshasa(UNIKIN) de 2000 à 2003, Secrétaire Général de l'Assemblée de l'Aumônerie Protestante à l'UNIKIN de 2002 à 2004, et Evangéliste principal et Pasteur associé dans une extension d'Eglise des Assemblées de Dieu dans le Congo profond, de 2015 à 2016.

Précédemment, l'auteur a été formé au *Ministère du Campus pour Christ International (MCCI)* jusqu'au niveau de Leader, et a également suivi la formation des formateurs avec la JPC en partenariat avec *Education à la Vie* (SCEV) ; de plus, il a reçu un certificat pour les cours suivis par correspondance à l'Ecole Biblique Emmaüs.

Enfin, l'Evangéliste Michel Bugugu Muhigiri est marié et père de trois enfants ; il parle couramment le français, l'anglais et le swahili, et a une base de l'allemand.

Twitter : @PremierMuhigiri
Tél : +243 811 857 316
E-mail : premier@bestcongo.net
Website : www.bestcongo.net